



JOE BONAMASSA

Blues of desperation (Rock)

Année de sortie : 2016
 Nombre de pistes : 11
 Durée : 60'
 Support : CD promo
 Provenance : Reçu du label

Compte tenu de tout ce qui m'a traversé l'esprit à l'écoute de ce Blues Of Desperation, nouvel album de Joe BONAMASSA, je vous invite, afin que ma chronique ne fasse pas 6 pages, à regarder sur "wikipedia" la vie de ce prodigieux artiste, guitariste chanteur, auteur, compositeur américain âgé de 39 ans.

Venons-en directement à ces 11 titres.

Ce qui m'impressionne à chaque écoute, c'est la capacité de synthèse de l'artiste, qui, sans réinventer quoi que ce soit dans l'univers du Rock, du Blues voire du Hard-Rock, livre un album majestueux où l'intelligence rime avec magnificence. Dans les 2 sens du terme. Cet album est magnifique et l'artiste a puisé à la source de son inspiration pour nous offrir sans compter, avec quelques pointures de la scène Blues-Rock une heure d'une densité rare. La longueur de certains titres et de soli affamés le prouvent !

Blues Of Desperation démarre très fort avec This Train que les THE ROLLING STONES auraient pu composer et interpréter. Ce titre est musclé et endiablé. Les « Ou Ou » sur les chœurs me ramenant sur les terres d'un Sympathy For The Devil...

Mountain Climbing qui suit aurait pu quant à lui être composé et interprété par THUNDER !!!

Et il semblerait que Kevin SHIRLEY n'y soit pas étranger... Ce producteur, qui a travaillé avec entre autres LED ZEPPELIN, JOURNEY, IRON MAIDEN et j'en passe des meilleurs est allé chercher le British Rock voire Hard-Rock qui sommeillait en Joe. Un deuxième batteur en studio, en l'occurrence Greg MORROW, aux côtés du non moins génial Anton FIG aurait-il apporté ce regain de frappe ?

Certes, mais pour la musicalité, écoutez ce qu'un batteur, entre autres musiciens de même talent, peut faire de meilleur sur Drive, 3ème titre de l'album... Imaginez les THE SHADOWS qui auraient fusionné avec Chris REA ou Chris ISAAK... Quelle composition, quelle interprétation !!! Une constante de l'album !

No Place For The Lonely offre un solo dantesque... Difficile de ne pas penser à un Gary MOORE qui aurait, en son temps, baissé un peu le volume de ses saturations...

Blues Of Desperation est ensuite le titre le plus sombre de l'album... Du Blues Sleeze Rock, un rien des THE ROLLING STONES en fond... Un titre plombé par le désespoir... Jamais autant la musique n'a parlé à mes émotions profondes... Quelques passages viennent tout de même alléger la note et redonne l'espoir en des jours meilleurs pour l'humanité... La face obscure de Joe est à mi-album démentielle et s'étale sur 6 minutes 25 qui en paraissent une journée, ambiance arabisante en toile de fond...

Retour hors des profondeurs avec le très (trop ?) léger The Valley Of The Sun, classique, que Joe COCKER, Chris REA par exemple auraient pu glisser sur un de leurs albums...

Tout en restant fort bien interprété, ce titre est excellent pour une radio française qui souhaite jouer du Joe BONAMASSA sans prendre de risque... Il y en a pléthore sur notre triste bande FM nationale...

You Left Me Nothin' But The Bill And The Blues est un blues classique qui reprend la recette originale avec un tempo bien rock, piano ad hoc pour swinguer le samedi soir à Nashville, lieu d'enregistrement de l'album... Un titre également sans risque...

Et voilà qu'heureusement, pour le Hard-Rocker que je suis avant tout, même si je suis fan de Blues & Rock, qu'un nouveau train (Distant Longsome Train) nous ramène vers les contrées d'un THUNDER avec la promesse, dès l'entame rythmique de quelques arrêts en plein désert aride...

Le refrain de How Deep This River Run qui suit conserve cette énergie alors que les couplets me font penser à Eric CLAPTON, et puis Jimmy BARNES, et puis Jeff BECK, et puis Stevie RAY VAUGHAN, dont les ombres planent au dessus de cet album depuis le début...

Et puis je me dis aussi que le cinéma viendra prendre des titres sur cet album, David LYNCH, les frères COHEN ou encore Quentin TARANTINO... Drive pourrait figurer sur la bande son du film du même nom... En tout cas, "re" solo dantesque, basse qui ronfle comme jamais, la musicalité à son apogée dans tous les secteurs du jeu sur ce How Deep This River Run... J'invite Joe à poursuivre dans ce lit...

Car Livin' Easy qui suit démarre comme du VAYA CON DIOS... Pas désagréable mais quand l'artiste se frotte à Led ZEPPELIN ou THUNDER, je préfère.

Le saxophone se laisse apprécier même si ce titre semble avoir déjà été écrit 100 000 fois...

L'album se termine par une très, très classique ballade Blues Rock, section cuivres à l'appui que Gary MOORE et tant d'autres écoutent avec beaucoup de plaisirs...

Je ne sais si ce fut une volonté de la part de l'artiste de balayer très large avec ces 11 compositions mais en tout cas, tout est réussi et il y en a pour tous les goûts ! Ma préférence ira sur l'aspect plus sombre, plus musclé du Blues Rock ici proposé.

Joe BONAMASSA : Chant, guitares,

Greg MORROW & Anton FIG : Batterie,

Michael RHODES : Basse,

Reese WYNANS : Claviers,

Lee THORNBURG, Paulie CERRA et Mark DOUTHIT : Section Cuivres,

Mahalia BARNES, Jade McRAE et Juanita TIPPINS : Choeurs.

Titres composés à Nashville (USA) avec James HOUSE, Tom HAMBRIDGE, Jeffrey STEELE, Jerry FLOWERS et Gary NICHOLSON.

Enregistré en 5 jours à Nashville au Grand Victor Sound Studios (ex-RCA Studio A).

Produit par Kevin SHIRLEY, exécutif producteur : Roy WEISMAN.

Mountain Climbing : [cliquez ici](#)

Drive : [cliquez ici](#)

RéMIFM

Site(s) Internet

www.facebook.com/JoeBonamassa

jbonamassa.com



Label(s)

Mascot Music Production